

# SPORTS

**TENNIS /// ÉLIMINÉES À TORONTO**  
**JVANOVIC ET LES QUÉBÉCOISES PAGE 3**

**TENNIS /// ÉLIMINÉS À CINCINNATI**  
**NADAL ET DJOKOVIC PAGE 3**



STÉPHANIE DUBOIS

RAFAEL NADAL

# SAM POLLOCK<sup>+</sup>

(1925-2007)

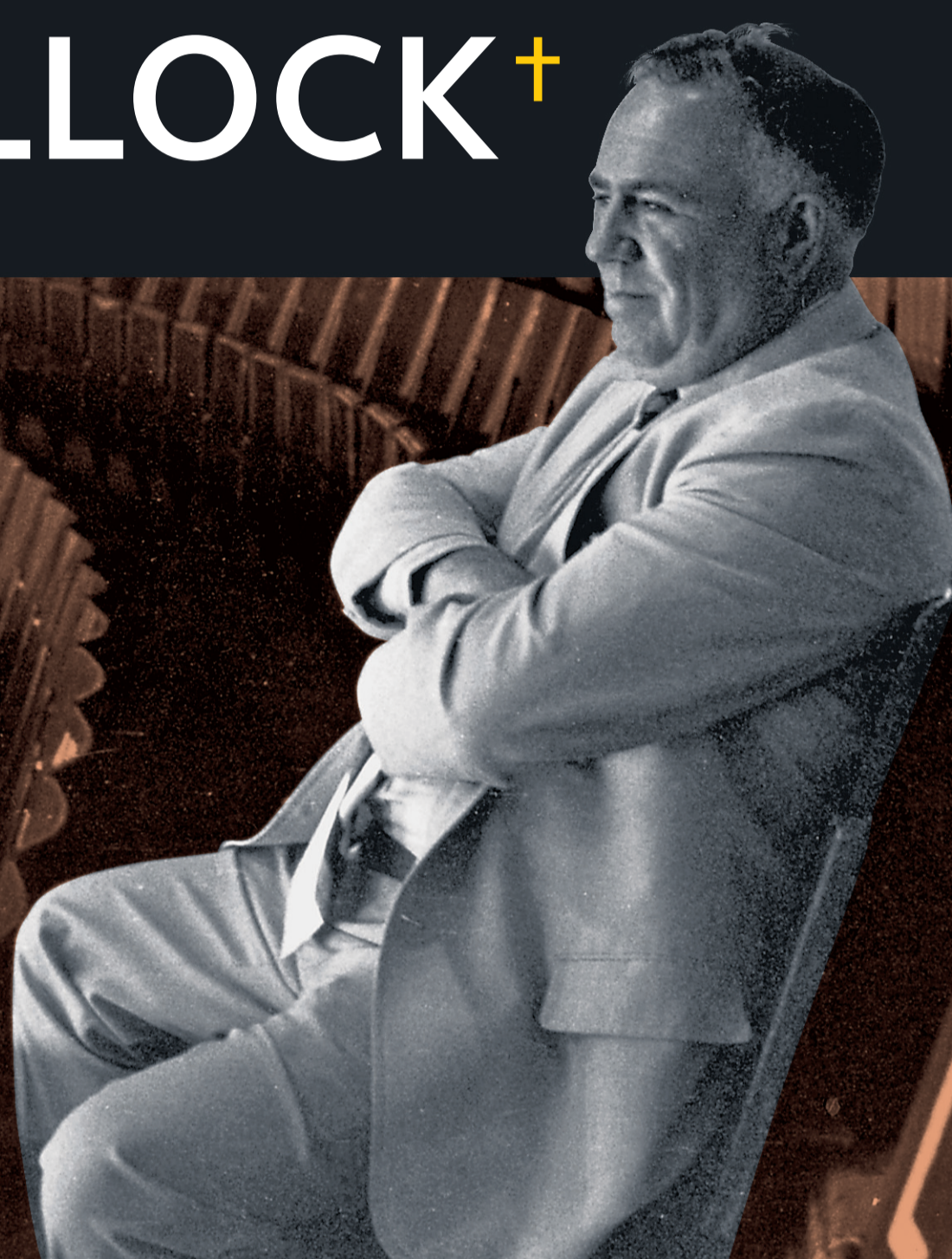


PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE ©

## Les savants coups du Parrain



HUGO FONTAINE

L'homme derrière les Glorieux des années 60 et 70, Sam Pollock, est mort hier à Toronto à l'âge de 81 ans. Il a occupé le bureau du directeur général du Canadien de Montréal de 1964 à 1978, remportant neuf Coupes Stanley.

« C'est un homme qui a fait des exploits incroyables et qu'on aimerait revoir aujourd'hui », dit Pierre Mondou, repêché par Pollock en 1975. Pour Réjean Houle, « Pollock est l'un des plus grands directeurs généraux de l'histoire ».

Né à Montréal le jour de Noël 1925, celui qu'on surnommait « Le Parrain » a mené la barque tricolore avec flair, ruse et pas-

sion. C'est lui qui a amené à Montréal les Steve Shutt, Larry Robinson et Bob Gainey. Ken Dryden, c'est lui aussi. Scotty Bowman, c'est encore lui.

Mais on se souviendra surtout de ses savants coups d'échecs qui ont mené à la sélection de Guy Lafleur au premier rang du repêchage de 1971.

En mai 1970, Pollock avait mis la main sur le premier choix des Seals d'Oakland de 1971. L'année suivante, les Kings de Los Angeles allaient si mal qu'ils étaient en voie de terminer bons derniers au classement... et d'obtenir le premier choix au repêchage.

Pollock a donc envoyé Ralph Backstrom aux Kings, en échange de Ray Fortin et Gord Labossière - Fortin n'a plus joué dans la Ligue nationale, Labossière a été échangé au Minnesota quelques jours plus tard. Grâce à quelques jours plus tard. Les Seals ont remonté la pente. Les Kings sont demeurés dans la cave du classement, et le Canadien a pu

mettre la main sur celui qui allait devenir le Démon blond.

Sur les ondes de RIS, Laflleur a parlé de Pollock comme d'une « personne très autoritaire, très dure dans les négociations », mais aussi d'une personne qui « a fait beaucoup pour le hockey à Montréal. »

### Un travailleur acharné

Pollock a fait son entrée chez le Canadien en 1947 en tant que dépisteur. Trois ans plus tard, il était directeur du personnel des joueurs.

« Sam Pollock était tellement vite, et il connaissait la business », commente Yvon Lambert

en se rappelant son arrivée dans l'organisation du Canadien au début des années 70. Les Red Wings n'avaient pas protégé Lambert et Pollock a sauté sur l'occasion.

Le Parrain était un homme qui s'occupait de son équipe 24 heures sur 24. « Après chaque joute, l'entraîneur devait l'appeler, peu importe l'heure », dit Béliveau.

Pollock n'acceptait pas ses heures, et les longues journées étaient coutume. « C'était un travailleur infatigable, ce qui explique son succès », a dit Scotty Bowman, entraîneur du Tricolore pendant les années 70.

Pollock n'acceptait que la victoire. « Un soir en 1972-1973, on avait fait match nul au Forum et il avait piqué une crise dans la chambre des joueurs, raconte Yvon Lambert. J'étais tellement impressionné. J'avais dit à Guy Lapointe? Ça va être tough quand on va en perdre une! »

» Voir POLLOCK en page 2

### Sam Pollock le directeur général du Canadien

SAISON	G	P	N	PTS	SÉRIES ÉLIMINATOIRES
1964-65	36	23	11	83	Coupe Stanley
1965-66	41	21	8	90	Coupe Stanley
1966-67	32	25	13	77	Perdu en finale
1967-68	42	22	10	94	Coupe Stanley
1968-69	46	19	11	103	Coupe Stanley
1969-70	38	22	16	90	Raté les séries
1970-71	42	23	13	97	Coupe Stanley
1971-72	46	16	16	108	Défaite en 1 <sup>ère</sup> ronde
1972-73	52	10	16	120	Coupe Stanley
1973-74	45	24	5	90	Défaite en 1 <sup>ère</sup> ronde
1974-75	47	14	19	113	Défaite en 3 <sup>e</sup> ronde
1975-76	58	11	11	127	Coupe Stanley
1976-77	60	8	12	132	Coupe Stanley
1977-78	59	10	11	129	Coupe Stanley

**CCM VAPOR XXXXX**  
Patins de démonstration et échantillons  
Modèles haut de gamme disponibles en magasin jusqu'à épuisement des stocks

**MISSION FLY** Enfants  
**59<sup>99</sup>\$** cour. : 149<sup>99</sup>\$

**EASTON ULTRALITE** Enfants  
**59<sup>99</sup>\$** cour. : 149<sup>99</sup>\$

**CCM 552 TACKS** Enfants  
**69<sup>99</sup>\$** cour. : 189<sup>99</sup>\$

**FORFAIT JEUNESSE**  
L'ENSEMBLE CONTIENT :  
Jambières  
Épaulières  
Coudières  
Bas

**109<sup>99</sup>\$** cour. : 139<sup>99</sup>\$

**2 BÂTONS NIKE QUEST** pour enfants

**2 pour 19<sup>99</sup>\$** cour. : 89<sup>99</sup>\$

**REEBOK XT** Enfants **39<sup>99</sup>\$** cour. : 99<sup>99</sup>\$  
Bâton 1 morceau

**Adultes 49<sup>99</sup>\$**

**PLAY IT AGAIN SPORTS**

2973, boul. St-Charles, [coin Hymus] Kirkland (514) 697-1079

VENTE, ACHAT & ÉCHANGE

Nouveaux modèles récemment arrivés! Nous acceptons les échanges.



# RÉJEAN TREMBLAY

## Un autre King est mort...

MEMPHIS — J'arrivais à Memphis quand la nouvelle m'est parvenue. Sam Pollock est mort, le 15 août, à l'âge de 81 ans.

Le 15 août, c'est l'anniversaire de la mort de Gilles Pellerin, pauvre M. Pellerin qui est mort la veille du grand départ d'Elvis Presley. Le 16, c'est l'autre anniversaire, le 30<sup>e</sup>, de la retraite définitive d'Elvis.

J'étais avec Marcel Aubut, venu en pèlerin à Memphis, tout juste devant Graceland, quand je lui ai demandé quels étaient ses souvenirs de Sam Pollock: «Le plus grand gestionnaire de propriétés sportives de tous les temps», a-t-il dit après avoir réfléchi quelques secondes.

«Il a excellé dans un régime qui donnait tous les pouvoirs aux dirigeants avec le Canadien à Montréal et il a réussi également avec les Blue Jays dans un régime complètement fou qui donne tous les pouvoirs aux agents et aux joueurs», a ajouté M<sup>e</sup> Aubut, qui a vécu de sévères rondes de négociations avec Pollock quand il essayait de faire entrer ses Nordiques dans la Ligue nationale de hockey.

J'ai très bien connu Sam Pollock. La grande équipe qui a gagné quatre Coupes Stanley d'affilée dans les années 70 et une demi-douzaine en huit ou neuf ans, c'était l'équipe de Sam. Surnommé le Parrain partout dans la Ligue nationale.

J'avais d'excellentes relations avec lui. Je ne baragouinais que quelques mots d'anglais, appris en trois jours chez Berlitz avant de partir avec le Canadien, et Pollock avait eu la gentillesse et le respect de toujours me parler en français. Un français

fort correct qu'il avait appris dans les rues de Montréal. Comme je m'intéressais beaucoup à la *business* du hockey et pas seulement à la *game* sur la patinoire, comme j'étais déjà plutôt ami avec Marcel Aubut et les Nordiques à Québec, Sam prenait le temps de m'expliquer longuement ce qui se passait dans les coulisses en me faisant comprendre que c'était le Canadien et la Ligue nationale qui avaient raison et non les Nordiques et l'Association mondiale.

Il aimait passionnément ses joueurs. Et le hockey. Pendant les matchs, il serrait et mordillait un mouchoir pendant les trois périodes. Il suait, il transpirait et il suffoquait quand le Canadien était en danger. Après les parties, gagne ou perd, Scotty Bowman devait dénicher une cabine téléphonique pour faire un rapport exhaustif de ce qui s'était passé. Même si Sam avait écouté le match à la radio.

Même s'il avait vécu toute sa vie dans le hockey, c'était un homme cultivé. Il aimait la musique, les bons livres qu'il dévorait durant les longs voyages qu'il se tapait en voiture avec son chauffeur Rolland Marcell. Puis, plus tard, Brian Travers. Sam était aérophobe et il faisait les 18 heures de route entre Montréal et St. Louis en voiture plutôt que de prendre l'avion. Les routes de Boston, de Detroit ou de New York n'avaient plus de secrets pour lui et ses chauffeurs. L'expansion de 1967 l'a d'ailleurs forcé à vaincre ses peurs puisqu'il ne pouvait quand même pas se faire conduire jusqu'à Los Angeles.

Parfois, à Boston ou à Chicago, ses villes favorites à l'époque, il invitait les journa-

listes à manger dans un de ses restaurants préférés. Au Godfather à Chicago, Jean-Paul Chartrand père et Alain Chantelois l'avaient ébloui par leurs conversations subtiles.

Pendant les séries, la suite de Pollock servait de point d'ancrage aux journalistes et aux célébrités qui accompagnaient l'équipe. On discutait et jouait aux cartes jusqu'aux petites heures du matin. On se faisait raconter comment il avait trafiqué quelques échanges pour être certain d'aller repêcher Guy Lafleur et on allait se coucher aux petites heures du matin.

C'était un négociateur extrêmement dur. Surtout qu'à l'époque, les joueurs n'avaient que peu d'options pour faire grimper leurs salaires. Soit ils acceptaient ce que Sam leur offrait, soit ils faisaient le saut dans l'AMH. Réjean Houle et Marc Tardif, ainsi que Jean-Claude Tremblay, ont dû s'exiler pour enfin toucher des salaires dignes de leur talent. Guy Lafleur aurait pu puisqu'il avait une offre garantie de 1 million pour cinq ans pour jouer avec les Nordiques.

Plus tard, Lafleur m'a raconté comment le rusé Sam l'avait invité dans sa voiture pour l'accompagner dans les Laurentides où l'équipe se retirait avant les séries éliminatoires. Pendant les 90 minutes de route, Pollock l'avait convaincu d'accepter une entente de 1 million pour... 10 ans!

Lafleur a dû faire la grève quelques années plus tard pour enfin se libérer de ce contrat injuste.

Il a couru plein de légendes urbaines

à propos de Sam Pollock. Une voulant qu'il était facile pour lui de briller puisqu'il avait le droit de repêcher les deux premiers joueurs francophones en tout premier. C'est arrivé. Deux fois en tout. La Ligue nationale a vite retiré ce privilège au Canadien. Mais durant sa longue carrière à Montréal, Sam a compris qu'il devait absolument repêcher et attirer les meilleurs joueurs francophones dans la métropole. La leçon semble s'être perdue quand on regarde aller Bob Gainey. Avec les résultats qu'on connaît.

Sam est resté lié à la vie québécoise jusqu'à sa mort, puisque le premier ministre Jean Charest occupe une de ses maisons en Estrie. On suppose que M. Charest va continuer à payer un loyer très raisonnable à la succession du rusé Sam.

C'est un grand qui est parti. Un très grand. Un King qui vient de mourir...

DANS LE CALEPIN — La mort de Sam Pollock a chambardé les plans. Mais sachez qu'hier soir, Pierre Racine nous a déniché quatre places au bar de B.B. King, le célèbre bluesman; qu'on s'est rendus à Graceland en fin de soirée pour la veillée funéraire; que les pèlerins Reynald Brière et Marcel Aubut ont pu se recueillir devant la célèbre demeure et qu'aujourd'hui, dans la fournaise de Memphis, on retourne rencontrer les gens au Heartbreak Hotel et dans les centres commerciaux elvisiens qui entourent Graceland. En faisant un petit détour sur Union Street aux studios Sun... Thank you, thank you very much. Yeah.

## Le hockey fait homme



ROBERT BOUSSQUET

Meilleur directeur général de son époque, Sam Pollock s'est surtout affirmé par ses tours de passe-passe et ses grandes qualités de visionnaire pendant sa carrière de 14 saisons avec le Canadien à cette fonction. Ses neuf Coupes Stanley et ses huit championnats de la saison régulière en témoignent.

Né le 15 décembre 1925 à Montréal, Sam Pollock a toujours voué un attachement profond à la sainte Flanelle et à sa province. Il a toutefois terminé sa vie en Ontario où il a cumulé plusieurs fonctions importantes dans le monde financier et sportif, avec les Blue Jays de Toronto notamment.

Pollock s'est joint au Canadien quand il était âgé de 20 ans. Pendant l'été, il dirigeait une équipe de balle-molle dans laquelle évoluaient plusieurs joueurs du Canadien qui voulaient garder la forme. Au hockey, il a commencé à s'affirmer comme entraîneur d'une équipe midget qui s'imposait comme le principal pourvoyeur de talent pour le Canadien junior.

Pollock est devenu membre du Canadien en 1945-46 et il a été dans l'organisation pendant 32 ans. Il a agi comme directeur du développement des joueurs, recruteur et évaluateur pendant 14 saisons avant de devenir responsable du Canadien junior et des clubs-écoles du Canadien. Sous son règne, le Canadien junior a remporté la Coupe Memorial autant à Montréal qu'à Hull-Ottawa.

Il a finalement succédé à Frank Selke comme directeur général du Canadien en 1964-65, et il a laissé sa marque à ce poste en échangeant des vétérans sur le déclin en retour de choix au repêchage. Qu'on se souvienne qu'il a cédé deux espoirs, Guy Allen et Paul Reid, aux Bruins de Boston, en retour d'un gardien d'une université américaine qui s'appelait Ken Dryden. Ni Allen ni Reid n'ont fait carrière dans la LNH... Il faut également se souvenir que Pollock avait réussi à obtenir pour le Canadien la priorité pour les deux meilleurs joueurs francophones afin de conserver l'identité de l'équipe. Marc Tardif et Réjean Houle ont été les deux derniers joueurs repêchés sous ce régime. Il a également formé une dizaine d'entraîneurs et directeurs généraux de la Ligue nationale.

Grâce à ses connaissances en hockey, Pollock a été membre du comité de direction de l'équipe canadienne en 1972 et il s'est imposé comme le maître d'oeuvre en 1976 pour la Coupe Canada.

Pollock a quitté le Canadien en septembre 1978, remplacé par Irving Grundman, et s'est joint au holding Carena Bankcorp des frères Bronfman. Ces derniers venaient de vendre le Canadien à la famille Molson. Même s'il se joignait à un empire financier, Pollock est demeuré associé au hockey comme directeur de Hockey Canada. Il a par la suite agi comme président des Blue Jays de Toronto.

Homme modeste qui préférait demeurer éloigné des projecteurs, Sam Pollock a été honoré à de nombreuses occasions: intronisé au Temple de la Renommée du hockey comme bâtisseur en 1978, membre de l'Ordre du Canada et du Québec, Chevalier de l'Ordre national du Québec, Grand Montréalais et intronisé au Panthéon des Sports du Québec et au Temple de la Renommée du sport canadien.

Un trophée en son nom est également remis au vainqueur de la division Nord de la saison régulière dans la Ligue américaine de hockey.



PHOTO ROBERT MAILLOUX. ARCHIVES LA PRESSE ©

Au 75<sup>e</sup> anniversaire du Canadien, un boute-en-train nommé Aurèle Joliat s'est glissé entre Guy Lafleur et Sam Pollock.

## Les savants coups du Parrain

### POLLOCK

suite de la page 1

«Il trouvait toujours le moyen de nous pousser à aller chercher le meilleur de nous-mêmes», souligne Réjean Houle.

Pollock était autant effacé que respecté. «Nous le voyions très rarement, dit Lambert. Mais quand il entrait dans la chambre, il inspirait un respect incroyable.»

«Il ne nous parlait pas beaucoup, ajoute Mondou. On le voyait une fois par année, et c'était après avoir remporté la Coupe. En plus, il ne prenait

pas l'avion avec nous. Il préférait se déplacer avec son chauffeur.»

### L'homme d'affaires

Pollock a transporté son savoir-faire acquis dans le sport vers le monde des affaires. Il a quitté le CH au moment où la famille Bronfman a vendu le club à Molson. Par la suite, il est resté associé aux activités des Bronfman, ce qui l'a notamment placé à la tête du conseil de Labatt pendant cinq ans.

«Quand tu es directeur du Canadien et que tu gagnes des Coupes Stanley, c'est sûr que tu as du potentiel en affaires aussi, souligne Lambert. Partout où il est passé, il était aux aguets de tout.»

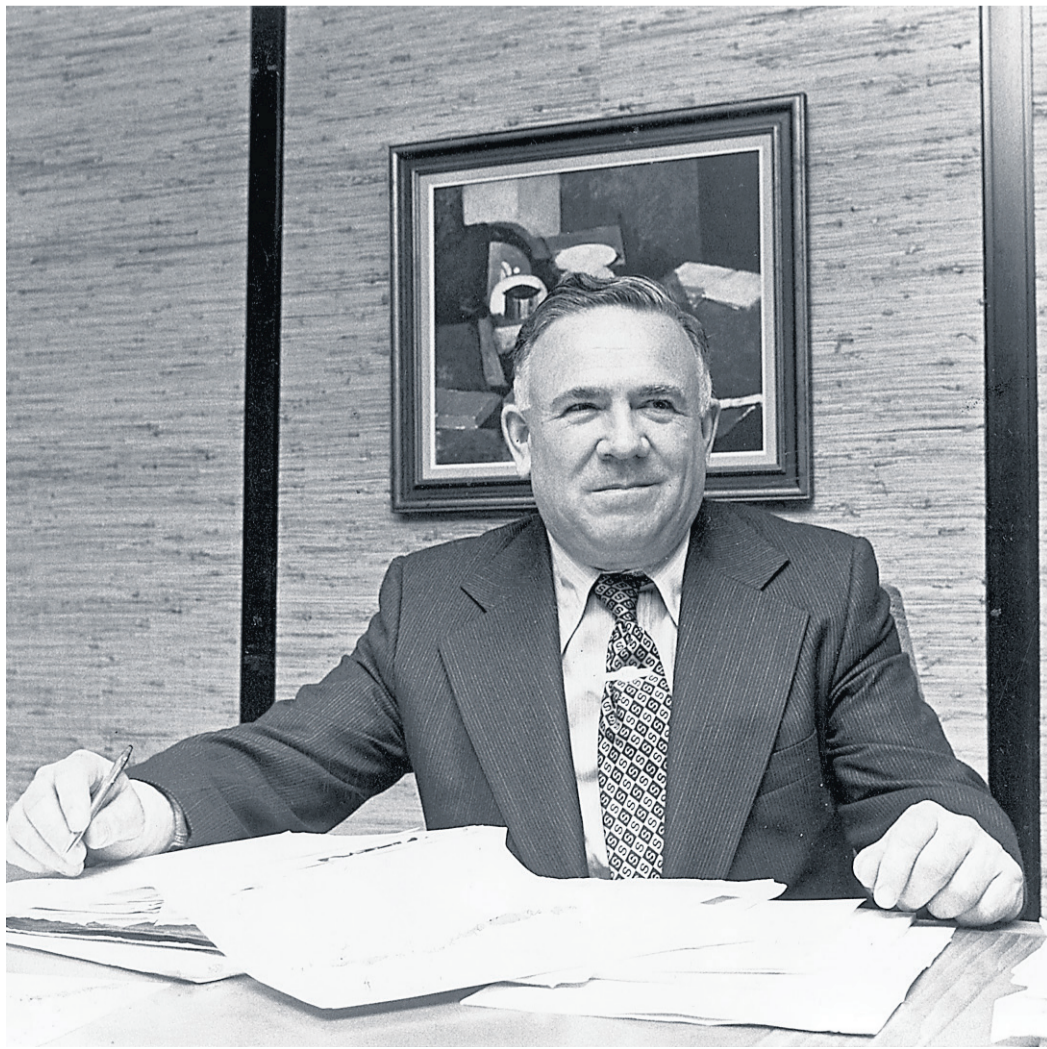


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

La légende dans son royaume, le 31 mai 1975. Toute la classe et toute la ruse du jeu.

### Quelques repêchés sous Sam Pollock

1965

Pierre Bouchard

1969

Réjean Houle  
Marc Tardif

1971

Guy Lafleur  
Larry Robinson

1972

Steve Shutt  
Michel Larocque

1973

Bob Gainey

1974

Mario Tremblay

1977

Mark Napier

# Exit les Québécoises et Ivanovic

## La championne en titre se fait sortir par une joueuse issue des qualifications



VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

TORONTO — Une mauvaise nouvelle n'attendait pas l'autre, hier, à la Coupe Rogers. Comme prévu, les Québécoises Stéphanie Dubois, Aleksandra Wozniak et Marie-Eve Pelletier ont été éliminées. La championne défendante Ana Ivanovic a aussi plié bagage à la surprise générale.

La journée avait pourtant bien commencé sur le court central du Centre Rexall. Opposée à la sixième tête de série Nadia Petrova, Stéphanie Dubois avait enlevé la première manche par la marque de 7-4 au jeu décisif. Mais Dubois, 115<sup>e</sup> au monde, n'a pas su maintenir la cadence imposée par la neuvième raquette mondiale, qui a remporté les deux dernières manches 6-2 et 6-1.

« C'est toujours décevant de perdre mais j'ai quand même gagné une manche contre une fille dans le top 10, dit Dubois. Elle a vraiment augmenté son niveau de jeu dans les deux dernières manches. »

L'an dernier, Dubois avait atteint les huitièmes de finale de la Coupe Rogers, à Montréal. « J'avais bien joué mais j'avais aussi profité du forfait de Kim Clijsters. Cette semaine, j'ai démontré que je me suis améliorée au cours de la dernière année et que j'ai maintenant ma place avec les meilleures joueuses au monde », dit Dubois, qui devrait chuter d'une quinzaine de rangs au classement de la WTA, lundi prochain.

« Stéphanie a vraiment tout donné, dit son entraîneur Simon Larose. Elle a ralenti un peu à partir de la deuxième manche, mais c'est dur de garder le même niveau de jeu quand tu ne joues



La plus grande déception de la journée est sans contredit la défaite de la championne en titre Ana Ivanovic, troisième tête de série, contre la Chinoise Zi Yan, joueuse issue des qualifications et classée 169<sup>e</sup> au monde.

pas à toutes les semaines contre des filles du calibre de Petrova. Ces joueuses-là ne laissent jamais filer une avance. »

Dubois n'est pas la seule Québécoise à avoir connu une baisse de régime, hier. Aleksandra Wozniak menait 4-1 à la première manche contre la 13<sup>e</sup> tête de série, l'Autrichienne Sybille Bammer.

L'athlète de Blainville disposait même de trois balles de bris consécutives afin d'augmenter son avance à 5-1. Mais elle s'est écroulée, s'inclinant finalement en deux manches de 6-4 et 6-2. « Je suis devenue impatiente et j'ai commencé à faire des erreurs, dit Wozniak, numéro un au pays et 103<sup>e</sup> au monde. J'avais pourtant

bien commencé le match, mais je suis devenue vexée et distraite. »

La dernière Québécoise en lice à la Coupe Rogers a été éliminée tard en soirée. Marie-Eve Pelletier, de Repentigny, s'est inclinée contre la deuxième tête de série Jelena Jankovic en deux manches de 6-0 et 6-1. Pelletier, 25 ans, en était à sa 10<sup>e</sup> participation à la Coupe

PHOTO MIKE CASSESE, REUTERS

## Nadal se retire et Djokovic s'incline à Cincinnati

ASSOCIATED PRESS

MASON, Ohio — La journée d'hier au tournoi de Cincinnati a été marquée par le retrait du numéro deux Rafael Nadal et le revers du

champion de la coupe Rogers, le Serbe Novak Djokovic.

Nadal avait le genou droit enrubanné, et son poignet gauche lui causait des ennuis. Il s'est retiré au deuxième set de

son match contre l'Argentin Juan Monaco, tirant de l'arrière 6-7 (5) et 1-4.

La quatrième tête de série Djokovic, tombeur d'Andy Roddick, Nadal et Roger Federer,

la semaine dernière à Montréal, a été vaincu 6-4 et 6-1 par l'Espagnol Carlos Moya.

**Gasquet: une ampoule**

L'Australien Lleyton Hewitt menait 6-1 et 3-2 quand le Français Richard Gasquet s'est retiré en raison d'une ampoule à la main droite.

L'Espagnol Juan Carlos Ferrero a battu le numéro six, le Chilien Fernando Gonzalez, 6-2 et 7-6 (7); l'Espagnol Nicolas Almagro a prévalu en deux sets de 6-4

contre le numéro 11, le Croate Ivan Ljubicic, et l'Américain Sam Querrey a défait la 13<sup>e</sup> tête de série, le Russe Mikhail Youzhny, 5-7, 6-3 et 6-4.

Le numéro 16, l'Espagnol David Ferrer, a infligé un revers de 6-2 et 7-5 au Tchèque Radek Stepanek. Le numéro neuf, l'Américain James Blake, a battu l'Allemand Nicolas Kiefer 6-4 et 6-4, puis le numéro 11, le Tchèque Tomas Berdych, l'a emporté 7-6 (1) et 7-6 (4) contre le Français Arnaud Clément.

## BASEBALL

# Aumont s'entend finalement avec les Mariners

## Le droitier empoche une prime à la signature de 1,9 million

LE DROIT

OTTAWA — L'attente aura finalement valu le coup pour Philippe Aumont, de Gatineau.

L'artilleur format géant de 6'7 et 225 livres a signé un contrat à sa mesure, acceptant une offre d'une prime à la signature de 1,9 million US des Mariners de Seattle à quelques heures de la date limite (11h59 hier soir) imposée par le baseball majeur pour en arriver à une entente.

Le premier choix des Mariners, 11<sup>e</sup> au total, lors du repêchage de juin dernier, se présentera à son équipe dès aujourd'hui pour prendre part à une conférence de presse avec les médias de Seattle, après quoi il ira rejoindre l'équipe nationale junior du Canada en Floride.

« Je n'étais pas inquiet qu'on arriverait à s'entendre et je suis très satisfait de la façon dont ça s'est réglé, a-t-il commenté lorsque l'entente a été conclue, en début de soirée hier. Ça a valu la peine d'attendre, ça a donné quelque chose de très bien. »

Selon l'échelle de primes suggérée par le baseball majeur, un joueur repêché au 11<sup>e</sup> rang du premier tour aurait dû obtenir une prime de 1,71 million.

Aumont et son représentant, Daniel Lawson, de Toronto, ont

donc réussi un tour de force en soutirant près de 200000\$ de plus aux Mariners.

« Je suis aussi content que si j'avais signé tout de suite après le repêchage. Ça aurait été bien de commencer ma carrière cet été, sauf qu'on n'aurait peut-être pas obtenu autant à ce moment-là. Alors que maintenant, on a obtenu le contrat parfait qu'on voulait », a dit Aumont, dont l'agent, Lawson, refusait pour sa part de commenter le déroulement des négociations.

**« Ça a valu la peine d'attendre, ça a donné quelque chose de très bien. »**

Du côté des Mariners, le directeur général Bob Fontaine était très heureux de l'entente conclue avec le jeune homme de 18 ans.

« Nous sommes très excités que Philippe se joigne à notre organisation, a dit Fontaine par voie de communiqué. Il a une étoffe impressionnante dès maintenant, mais nous pensons qu'il va continuer à s'améliorer et qu'il va vraiment être un lanceur spécial. Son bras n'a

pas été utilisé autant que certains autres espoirs, mais il a l'avantage d'avoir fait face à de la compétition de haut niveau avec l'équipe nationale (junior) du Canada. »

Après sa visite dans l'État de Washington aujourd'hui, Aumont entend d'ailleurs retourner avec cette formation pour une série de parties hors-concours contre une formation américaine à Joplin, au Missouri, avant le tournoi de qualification pour le Championnat mondial junior qui débute le 24 août au Mexique.

En théorie, il devrait donc se présenter en septembre à l'organisation des Mariners, à temps pour participer aux activités de la ligue de développement des espoirs de l'Arizona, qui débute en octobre. L'équipe décidera ensuite à quel niveau des mineurs il commencera sa carrière.

« Je pense que je pourrais commencer dans le A fort, mais on verra, ce sera à eux de décider. Je ne me fixe pas d'objectif de temps pour atteindre les majeurs, même si beaucoup de gens pensent que je pourrais y arriver en 12 ou 15 mois. Je vais y aller à mon rythme, étape par étape. »

## BOXE

# Bute contre Berrio au Centre Bell? La réponse aujourd'hui



RICHARD LABBÉ

C'est aujourd'hui vers midi que Lucian Bute connaîtra la date de son prochain combat contre Alejandro Berrio, le champion des super moyens de l'IBF.

L'histoire de ce combat, qui devait au départ être présenté le 29 septembre au Centre Bell, est assez tordue. Résumons: Berrio, il n'y a pas si longtemps, avait accepté de se frotter à Bute, l'aspirant obligatoire à sa couronne. Mais après avoir dit oui, le boxeur colombien a fait volte-face, prétextant l'arrivée d'un nouveau promoteur dans le dossier. Résultat? Plus d'entente, plus de combat, plus rien.

Ce qui mène à cet appel d'offres qui aura lieu ce midi. Au bout du fil avec les gens de l'IBF: InterBox, le promoteur allemand Sauerland, et ce troisième promoteur mystère dont personne ne semble connaître l'identité.

« On sait qu'il va se passer quelque chose, on garde espoir, a commenté Éric Lucas, président d'InterBox, hier. On ne sait pas trop où va avoir lieu le combat, mais c'est sûr qu'on aimerait le présenter ici à Montréal. On est prêts, et nous sommes confiants du résultat. »

Si tout va bien pour InterBox, Bute devrait affronter Berrio le 11 octobre au Centre Bell. Ne reste plus qu'à voir si l'offre de ce mystérieux troisième promoteur sera supérieure à l'offre d'InterBox, et à l'offre possible de Sauerland.

Entre les branches, on a chuchoté que ce « mystérieux » promoteur pourrait être le groupe GYM, grand rival d'InterBox sur la scène montréalaise. Chez InterBox, on n'y croit pas. « Mais en même temps, on sait que dans ce milieu, tout est possible », a ajouté David Messier, porte-parole chez InterBox.

En attendant, Lucian Bute se prépare pour Berrio, un boxeur assez difficile à suivre, champion chez les 168 livres IBF depuis mars, sur une victoire obtenue en trois rounds face à l'Allemand Robert Stieglitz. C'est d'ailleurs à la suite de ce combat que Berrio aurait trouvé qu'il ne touchait pas assez d'argent, d'où l'idée de se dénicher un autre promoteur.

Berrio, 31 ans, a remporté 25 de ses 26 combats par K.-O. Il a subi quatre défaites, la dernière remontant en 2005 contre le même Stieglitz, qu'il a vaincu en championnat du monde au mois de mars.

Bute, lui, a disputé son dernier combat en juin au Centre Bell, une victoire sur l'Australien Sakio Bika par décision unanime des juges au bout de 12 rounds.

SUR CYBERPRESSE.CA

**COUPE ROGERS**  
Suivez en direct les matchs de la Coupe Rogers sur cyberpresse.ca/rogers

## GOLF PLUS

## GOLF PLUS

# PERCER LES SECRETS DU TIGRE

## L'entraîneur de Tiger Woods, Hank Haney, partage ses astuces lors d'une clinique de golf à L'Île-Bizard



PHOTO PATRICK SANFAÇON. LA PRESSE ©  
Hank Haney a aidé des milliers de golfeurs à améliorer leur jeu, mais on retient surtout qu'il est le mentor de Tiger Woods. Il a travaillé avec 200 golfeurs de la PGA au fil des ans.



PIERRE LADOUCEUR

On finira bien par vous parler du quatrième Omnium de Montréal Desjardins, mais avant le début de la compétition officielle, aujourd'hui, les organisateurs nous ont tenus en haleine depuis le début de la semaine.

Après Bobby Clampett et Jean Van de Velde, c'était au tour, hier, de Hank Haney, le mentor de Tiger Woods, de venir animer le spectacle au club de golf St-Raphaël de L'Île-Bizard, alors qu'il a offert une clinique de golf en compagnie de Van de Velde.

La leçon a commencé sur le terrain d'entraînement et elle s'est poursuivie alors que Van de Velde a facilement joué la normale sur les trois trous (10, 17 et 18) qu'il avait choisis pour entretenir les amateurs.

Sur le terrain d'exercice, un endroit trop peu fréquenté par les amateurs selon Haney, l'entraîneur du meilleur golfeur de la planète nous a exposé ses théories de base: «Trop d'amateurs passent de leur voiture au tertre de départ. Ils auraient avantage à effectuer un arrêt sur le terrain d'entraînement».

«Les premiers élans avec les cocheurs ont pour but de réchauffer les muscles. Puis, le golfeur devrait tenter d'atteindre des cibles. Et, son dernier élan devrait être effectué avec le bâton qu'il utilisera pour entreprendre son match sur le tertre de départ du premier trou», a noté Haney.

Puis, sur le terrain, Haney et Van de Velde ont surtout parlé d'analyse du jeu. Or, selon Haney, une bonne analyse permettra au golfeur moyen de réduire sa marge

d'erreur: «Il y a trois manières rapides de réduire sa marge d'erreur. Il faut d'abord éliminer les trois roulés sur les verts. Éviter les coups de punition inutiles. Si l'obstacle est à droite sur un tertre de départ, il faut se positionner près des bornes du côté de l'obstacle. Et, finalement, lors des approches au vert, il faut privilégier le côté qui pardonne le plus les erreurs».

Avec son équipe de 65 instructeurs dans ses différentes académies de golf, Haney a aidé des milliers de golfeurs à améliorer leur jeu, mais on retient surtout qu'il est le mentor de Tiger Woods, lui qui a travaillé avec 200 golfeurs de la PGA au fil des ans.

Et, Haney n'a pas hésité lorsqu'il a reçu l'appel de Woods en 2004! «Tous les joueurs ont des choses à améliorer et Tiger ne fait pas exception à la règle. Il est conscient que ses adversaires font du progrès et il doit aller de l'avant pour maintenir son avantage sur le peloton. De plus, c'est un élève attentionné. Comme tous les grands joueurs, il aime faire des expériences au terrain d'exercice.

«Quant à moi, j'ai appris des choses de Tiger, un athlète qui contrôle ses émotions. Tiger n'est pas intéressé par ses succès passés. Il est surtout concentré sur les choses à venir. Mais, outre son talent physique, il a été bien préparé par ses parents et surtout son père, un grand instructeur», a expliqué Haney, qui a vu Tiger remporter 18 tournois depuis le début de leur association.

Haney est certes impressionné par le talent de Tiger, mais il retient surtout la force de caractère de ce grand champion.

«Les attentes de Tiger sont très élevées. Mais, peu importe la situation, il n'abandonne jamais. Je sais que tous les athlètes disent qu'ils n'abandonnent jamais. Cependant, il faut suivre Tiger pour comprendre pleinement le



PHOTO PATRICK SANFAÇON. LA PRESSE ©  
«Tous les joueurs ont des choses à améliorer et Tiger ne fait pas exception à la règle. Il est conscient que ses adversaires font du progrès et il doit aller de l'avant pour maintenir son avantage sur le peloton», affirme son entraîneur, Hank Haney.

sens de cette affirmation», a noté Haney, qui a passé 110 jours l'an dernier avec Tiger.

D'ailleurs, une journée normale d'entraînement comprend une ronde de 18 trous, du travail sur le terrain d'exercice et ensuite sur le vert d'entraînement. Ensuite, Tiger travaille en gymnase.

«Cela fait quatre ans qu'on travaille ensemble. Il comprend très bien son élan. On pourra donc

réduire le nombre de jours d'entraînement. Mais on ne réduira pas l'intensité des journées de travail. D'ailleurs, le plus difficile avec Tiger, que ce soit au gymnase ou sur le terrain d'exercice, c'est de ralentir son rythme de travail», a noté Haney.

Dans les circonstances, comment Haney évalue-t-il son travail? Possède-t-il le meilleur job d'entraîneur dans le monde du sport!

«C'est le meilleur emploi que j'aie jamais eu. Mais ce n'est pas le plus facile. Peu importe les résultats, il semble que les gens en veulent toujours davantage de Tiger. Donc, est-ce un emploi facile ou difficile? Cela dépend du point de vue.

«Ainsi dans un récent article publié dans le journal *Dallas Morning News*, on estimait que les emplois d'entraîneurs les plus difficiles étaient ceux

de Guy Carbonneau avec le Canadien et Joe Torre avec les Yankees. Quant à moi, je venais au sixième rang derrière les entraîneurs chez les Cowboys de Dallas, l'équipe nationale du Brésil et celle de l'équipe de football de l'Université Notre-Dame. Mais je peux vous dire que tous ceux qui occupent ces postes ne céderaient pas leur place», a conclu Haney.

## Revivre le circuit canadien



JEAN-LOUIS LAMARRE

### LE MOT DU PRO

COLLABORATION SPÉCIALE

J'ai longtemps hésité avant de m'inscrire à l'Omnium de Montréal. Mon golf est plutôt ordinaire et je ne me suis pas entraîné très sérieusement ces dernières semaines. Je pense que c'est toute la publicité autour de l'événement qui m'a charmé. Les pubs dans les magazines et dans les journaux, les panneaux publicitaires aux abords des autoroutes, Jean Van de Velde, Hank Haney, Rory Sabbatini, Jason Zuback et les meilleurs joueurs du circuit canadien. Je voulais vivre ça une autre fois.

J'ai longtemps été un régulier sur ce circuit, plus longtemps en fait que je n'aime l'avouer. Le circuit canadien est supposé être un tremplin vers des circuits majeurs mais, pour moi et pour beaucoup d'autres, le tremplin a fait défaut: il avait le rebond d'un trottoir.

Je me suis peut-être accroché quelques saisons de plus que ce que j'aurais dû, mais je ne le regretterai jamais. Les expériences et les amitiés dureront toute la vie.

Quand on arrivait dans une nouvelle ville on retrouvait, semaine après semaine, les mêmes concurrents, les réguliers et aussi quelques joueurs locaux qui s'étaient qualifiés de diverses manières pour ce tournoi en particulier. On reconnaissait tout de suite les pros de clubs et les espoirs locaux. D'anciens et de futurs bons joueurs pour la plupart. Il y avait une certaine hiérarchie et ces derniers étaient tout en

bas de l'échelle: on ne les respectait pas beaucoup. Hier, j'ai vu comment ils devaient se sentir quand ils jouaient avec Talbot, Girouard ou moi.

Pour ma ronde d'exercice, j'ai joué avec Jérôme Blais, du club Île de Montréal et avec deux Américains, George Bradford et un gars qui s'est présenté comme Dong. Les gars sont vraiment agréables (je mets Jérôme dans le même sac). Il me semble que ça n'a rien à voir avec il y a 20 ou même 10 ans. La condition physique des joueurs est ce qui s'est le plus amélioré. Avant, il n'y avait à peu près que les petits qui s'entraînaient, et encore. On soulevait plus de canettes de bières et de controverses que d'haltères. Ce n'était pas mieux, pas pire, c'était juste comme ça.

Le parcours N° 2 du club de golf St-Raphaël de L'Île-Bizard est parfait pour ce genre de compétition: un très bon test de golf avec d'excellentes conditions de jeu, ce qui plaît beaucoup aux joueurs. Il est également taillé sur mesure pour les spectateurs, qui auront la chance de voir des coups spectaculaires à partir de buttes et de monticules. Ce sera très facile de trouver des points de vue intéressants. Les trous à surveiller sont le troisième, le septième et le 15<sup>e</sup>. Si vous aimez les longues et dangereuses normales trois, on peut les étirer à près de 250 verges et elles pourraient faire la différence, comme c'est souvent le cas. Les trous les plus éloignés du chalet sont probablement les plus spectaculaires: quatre, cinq, six et sept sur le neuf d'aller, et 12, 13, 14, 15 sur le neuf de retour. Une bonne marche de santé, mais qui en vaut la peine.

Ça commence aujourd'hui et ça se poursuit jusqu'à dimanche.

Professionnel au club La Vallée des Forts, Jean-Louis Lamarre est l'un des meilleurs joueurs québécois.

## Dumouchel victorieux à Lennoxville

PRESSE CANADIENNE

LENNOXVILLE — Vincent Dumouchel a mis fin à sa saison sur le circuit des professionnels adjoints de l'AGP du Québec de la même façon qu'il l'avait commencée: par une victoire.

Un total de 134, 12 sous la normale, a permis au professionnel du club Kanawaki de remporter les grands honneurs du championnat Callaway Golf, sur les allées du club de golf Milby. Il quitte donc Lennoxville avec la bourse principale de 3500\$ des 18 000\$ à l'enjeu.

Luke Saunders (Rivermead) termine à trois coups du champion et cette deuxième position lui permet de remporter l'ordre de mérite Callaway Golf avec 430 points, 11 de plus que Dumouchel. Meneur à l'issue de la ronde initiale, Claude Charpentier (Milby) a dû se contenter d'un 77 et du troisième rang, avec un cumulatif de 143. Chris Barber (The Landings), le champion 2006, et Jeffrey Gunn (Summerlea) terminent le tournoi à égalité en quatrième place, à 144.

Il s'agissait, pour Dumouchel, d'une première saison sur le circuit des professionnels adjoints.

**OMNIUM de MONTRÉAL** PRÉSENTÉ PAR **LEXUS**

CHAMPIONNAT DES JOUEURS 16 AU 19 AOÛT 2007 CLUB DE GOLF SAINT-RAPHAËL

**VIVEZ LE GOLF DE CALIBRE MONDIAL DE PRÈS**

**omniumdemontreal.com**

VENEZ VOIR JEAN VAN DE VELDE SE MESURER AUX MEILLEURS ESPOIRS DE LA PLANÈTE.

Desjardins LEXUS Jean Coutu CASINO MONTREAL TELUS

## LES MENEURS DE LA PGA

Les boursiers		Le classement mondial	
1. Tiger Woods	\$7 824 385	1. Tiger Woods (E-U)	22.10
2. Vijay Singh	\$4 467 416	2. Jim Furyk (E-U)	8.69
3. Jim Furyk	\$3 796 266	3. Phil Mickelson (E-U)	8.44
4. Phil Mickelson	\$4 199 838	4. Ernie Els (AFS)	7.67
5. K.J. Choi	\$3 673 659	5. Adam Scott (AUS)	6.46
6. Rory Sabbatini	\$3 455 390	6. Padraig Harrington (IRL)	6.23
7. Zach Johnson	\$3 187 621	7. Vijay Singh (FIJ)	5.88
8. Charles Howell III	\$2 930 949	8. Sergio Garcia (ESP)	5.53
9. Adam Scott	\$2 735 551	9. Geoff Ogilvy (AUS)	5.49
10. Scott Verplank	\$2 534 626	10. Henrik Stenson (SUE)	5.30
11. Steve Stricker	\$2 638 077	11. Luke Donald (ANG)	5.10
12. Sergio Garcia	\$3 035 416	12. Choi Kyung-Ju (KOR)	5.09
13. Woody Austin	\$2 491 420	13. Rory Sabbatini (AFS)	4.96
14. Hunter Mahan	\$2 450 807	14. Steve Stricker (E-U)	4.83
15. John Rollins	\$2 235 304	15. Justin Rose (ANG)	4.75
16. Boo Weekley	\$2 196 592	16. Zach Johnson (E-U)	4.49
17. Aaron Baddeley	\$2 232 884	17. Retief Goosen (AFS)	4.47
18. Ernie Els	\$2 214 222	18. Trevor Immelman (AFS)	4.24
19. Mark Calacavocchia	\$1 988 218	19. Angel Cabrera (ARG)	4.16
20. Padraig Harrington	\$2 457 208	20. Paul Casey (ANG)	4.07
21. Justin Rose	\$2 142 575	21. Nicolas Fash (SUE)	3.91
22. Luke Donald	\$2 134 246	22. Stewart Cink (E-U)	3.84
23. Geoff Ogilvy	\$2 255 430	23. Scott Verplank (E-U)	3.55
24. David Toms	\$2 010 577	24. David Toms (E-U)	3.54
25. Robert Almerly	\$1 765 298	25. Stuart Appleby (AUS)	3.21
26. Brandt Snedeker	\$1 681 810	26. Nick O'Hern (AUS)	3.18
27. Jonathan Byrd	\$1 413 192	27. Andrés Romero (ARG)	3.11
28. Stephen Ames	\$1 184 339	28. Stephen Ames (CAN)	2.77
29. Mike Weir	\$927 372	29. Mike Weir (CAN)	2.50

## Un parcours difficile attend les golfeuses à Edmonton

DEAN BENNETT  
PRESSE CANADIENNE

EDMONTON — Des verts aux inclinaisons trompeuses et un total de 96 fosses de sable attendent les meilleures golfeuses du monde au club Royal Mayfair, où s'amorcera aujourd'hui l'Omnium canadien féminin CN.

«C'est un parcours assez difficile, a évalué la numéro un mondiale, la Mexicaine Lorena Ochoa, hier, après les dernières rondes d'entraînement.

«C'est un long terrain et les verts peuvent être très rapides. Espérons que la température soit bonne pendant le reste de la semaine, mais d'une manière ou d'une autre, je ne pense pas que les scores seront très bas.»

Ochoa, qui vient de signer un premier gain lors d'un tournoi majeur, à l'Omnium britannique, figure au sein d'un peloton incluant 45 des 50 meilleures boursières à la LPGA.

Le Royal Mayfair est reconnu pour ses fosses de sable, ses arbres longeant les allées et ses verts inclinés à plusieurs paliers. La normale y est de 71 et la longueur totale est 6505 verges. On y trouve trois normales cinq et quatre normales trois.

Un total de 156 joueuses rivaliseront pour la bourse globale de 2,25 millions US, dont 337 500\$ iront à la gagnante.

Parmi les 15 Canadiennes, on retrouve notamment Lorie Kane de Charlottetown, Dawn Coe-Jones de Campbell River (C.-B.) et Alena Sharp de Hamilton.



PHOTO ANDY CLARK. REUTERS

Nabisco, au mois d'avril. Elle a confié que les allées sont généreuses, mais que les joueuses devront tout de même être rigoureuses.

«Vous devez être précise sur vos deuxième coups et vous assurer de placer la balle au bon endroit sur les verts, pour ne pas avoir à tenter des roulés de 50 ou 60 pieds, a dit Pressel. Il y a des pentes très prononcées et quelques verts ont des variations plus grandes que ce que vous auriez pensé.»

Cristie Kerr, la championne en titre, a surmonté un déficit de huit coups pour vaincre Angela Stanford par un coup l'an dernier.



# RONALD KING

## DU REVERS

# Pauvres Bisons!

C'était un beau soir pour le frisbee en équipe et les Bisons et les Bisounes de Rosemont jouaient à domicile, dans notre magnifique parc Maisonneuve qui gagne à être connu.

Trois matchs avaient lieu en même temps parce que le *Ultimate*, comme on l'appelle, compte maintenant 175 équipes à Montréal. Du lundi au jeudi, dans tous les coins de la ville, vous pouvez tomber sur une rencontre. Il y en a même au centre de la piste de l'Hippodrome. (Si vous désirez inscrire une équipe, avec gars et filles, consultez le site [montrealultimate.com](http://montrealultimate.com).)

Mais revenons aux Bisons et aux Bisounes. Ils étaient toujours en quête de leur première victoire de la saison et ils affrontaient les *Black Bullets*, qu'ils ont vite surnommé les Black Boulettes. Ils n'auraient pas dû...

Patrice, le Capitaine Bison, est arrivé en retard parce qu'il a dû préparer de nouveaux t-shirts à l'effigie du club avec son fer à repasser. Pas bon pour la préparation.

Et il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que les Boulettes se mettent en marche. Les Boulettes ressemblaient aux champions du monde. Un Bison s'est *bencher* lui-même, dégoûté par son jeu. La débânde...

Les Bisons sont un peu vieux, si vous voulez mon avis. On sait que l'équipe est formée de membres d'une ligue de pétanque de Rosemont. Jacques, le Vétéran Bison, explique: «Nous sommes une équipe de l'expansion qui doit se rajourner. Comme les Expos en 1969. Ils avaient de vieux joueurs, Maury Wills, Coco Laboy, Don Clendenon, Mack Jones...»



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Il ne reste que deux parties pour sauver la face. Les Bisons ont perdu 15-6 hier et leur fiche est maintenant de 0-13-0.

Le Capitaine Bison ajoute: «Mais nous n'avons pas de filiale. Nous sommes la filiale.»

Il ne reste que deux parties pour sauver la face. Les Bisons ont perdu 15-6 hier et leur fiche est maintenant de 0-13-0.

Mais ce n'est pas grave, les amis. Même si vous êtes au dernier rang de la division la plus faible, vous êtes toujours numéro un dans nos cœurs...

## Bédard avec un é

Voyez pourquoi la *New York Times* est mon journal préféré (après *La Presse*, bien sûr): dans un reportage sur le lanceur Éric Bédard, des Orioles de Baltimore – il était partant pour la première fois de sa carrière contre les Yankees hier – le *NYT* a épelé son nom... Éric Bédard, avec les accents aigus. Je ne crois pas que les journaux cana-

diens anglophones se seraient donné autant de peine.

Ce Bédard, 28 ans, qui n'a pas beaucoup joué au baseball dans sa jeunesse, est originaire de Navan, village ontarien frontalier au Québec. Il est francophone et semble un peu spécial aussi. Aux journalistes qui l'interrogent, il refuse de parler de sa vie privée. «Je ne veux pas que des étrangers connaissent ma vie privée. Je ne veux pas qu'ils m'abordent dans la rue comme s'ils me connaissent. Qui voudrait vivre de cette manière?» a-t-il expliqué au représentant du *NYT*.

Dire qu'il y a des artistes qui vendraient leur mère pour un article dans les journaux à potins...

Bédard a lancé sept bonnes manches hier. J'aime son attitude.

En passant, le gérant des Orioles s'appelle Dave Trembley et le vice-président aux opérations baseball s'appelle Jim Duquette. Ça sonne connu, non?

## Vick: ça chauffe

Deux autres associés du footballeur Michael Vick s'avoueraient coupables dans l'affaire des combats de chiens, ce qui porte à trois le nombre de personnes qui pourraient témoigner contre lui.

Mais les problèmes de Vick ne s'arrêtent pas là. Il est aussi accusé d'avoir parié sur les combats et la NFL n'attend pas à rire avec les parieurs. Quand on est accro du *gambling* et qu'on fréquente le milieu des parieurs, on devient à risque pour la crédibilité d'une ligue de sport professionnel.

À suivre.

## BASEBALL

# Oh avant Bonds!

ASSOCIATED PRESS

TOKYO – Barry Bonds a encore du chemin à faire avant d'être couronné véritable monarque des circuits, affirme l'un des meilleurs frappeurs au Japon.

Tuffy Rhodes, qui n'est plus qu'à trois circuits du cap des 400 au Japon, déclare que la marque de tous les temps de 868 circuits établie par Sadaharu Oh de 1959 à 1980 mérite d'être reconnue des deux côtés de l'océan Pacifique.

«Je ne veux pas manquer de respect envers Barry, mais Oh détient le record du monde, a dit Rhodes. Frapper un circuit, c'est frapper un circuit. Peu importe l'endroit où tu le fais.»

Bonds a réédité le record des ligues majeures de Hank Aaron, qui était de 755 circuits, la semaine dernière. Mais les 758 coups de quatre buts qu'il avait avant les matchs d'hier demeuraient encore loin de la marque d'Oh.

Parce que les terrains sont plus petits au Japon et qu'on estime que le niveau de jeu dans ce pays était moins élevé que dans les majeures à l'époque, plusieurs observateurs américains minimisent l'exploit d'Oh, établi avec les Giants de Yomiuri.

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

### BASEBALL

19 h 00 - SPNET - Ligue américaine: Los Angeles c. Toronto.

### BOXE

01 h 30 - TSN\* - Classic Boxing: Evander Holyfield c. Dwight Muhammad Qawi.

### GOLF

14 h 00 - SPNET - LPGA: d'Edmonton, Alberta, la première ronde de l'Omniium canadien.

### TENNIS

13 h 00 et 19 h 30 - TSN; RDS - WTA: de Toronto, les rondes préliminaires des Internationaux du Canada. 17 h 00 - TSN - ATP: les rondes préliminaires du Master de Cincinnati.

\*= en différé ou en reprise.

## LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Très peu de téléspectateurs s'intéressent au golf féminin, ce qui n'enlève rien au talent des joueuses et n'empêche pas SPNET de diffuser les quatre rondes de l'Omniium féminin du Canada. Sont présentes 45 des 50 premières boursières, dont Lorena Ochoa qui domine avec des gains de 2,3 millions, 15 Canadiennes, et Michelle Wie, cette jeune prodige (selon certains) dont le total de victoires est de... zéro. Nike lui verse quand même 5 millions en commandite.

# LES CHIFFRES DU SPORT

## Statisticien

P.-Y. Laferrière

## SOCCER

### USL DIVISION 1

	P	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Portland	22	11	4	7	26	14	40	
Seattle	22	11	5	6	26	21	39	
Rochester	24	10	8	6	36	32	36	
<b>Impact</b>	<b>21</b>	<b>9</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>23</b>	<b>18</b>	<b>35</b>	
Atlanta	22	10	7	5	33	22	35	
Vancouver	23	7	6	10	24	21	31	
Porto Rico	23	7	9	9	29	29	30	
Charleston	23	8	10	5	30	33	29	
Miami	24	8	12	4	25	33	28	
Caroline	23	6	10	7	21	28	25	
Minnesota	21	3	8	10	21	26	19	
Californie	24	4	13	7	17	34	19	

### MARDI, 14 AOÛT

Caroline c. Charleston 0

### JEUDI, 16 AOÛT

Portland au Minnesota, 20h05

Impact en Californie, 22h

### VENDREDI, 17 AOÛT

Atlanta en Caroline, 19h30

Miami à Porto Rico, 20h

### SAMEDI, 18 AOÛT

Rochester au Minnesota, 20h05

Seattle en Californie, 22h

Impact à Vancouver, 22h

### DIMANCHE, 19 AOÛT

Miami c. Porto Rico, 17h

### MERCREDI, 22 AOÛT

Atlanta c. Seattle, 22h

### LIGUE DES CHAMPIONS

3<sup>e</sup> TOUR PRÉLIMINAIRE — ALLER

Mardi:

Lazio R. (ITA) - Dinamo Buc. (ROM).....1-1

Glasgow R. (ECO) - E.R. Belgr'de (SRB).....1-0

Benfica (POR) - FC Copenhague (DAN).....2-1

Valence (ESP) - IF Elfsborg (SUE).....3-0

### Mercredi:

Toulouse (FRA) - Liverpool (ANG).....0-1

Tampere U. (FIN) - Rosenborg (NOR).....0-3

Spartak M. (RUS) - Celt. Glasgow (ECO).....1-1

Bate Borisov (BLR) - Steaua Buc. (ROU).....2-2

FK Sarajevo (BIH) - Dynamo Kiev (UKR).....0-1

Fenerbahçe (TUR) - Anderlecht (BEL).....1-0

FC Zurich (SUI) - Besiktas (TUR).....1-1

Wierder Brème (ALL) - D. Zagreb (CRO).....2-1

R.B. Salzburg (AUT) - Shakhtar Don. (UKR).....1-0

Ajax Amster. (PBS) - Slavia Prag. (TCH).....0-1

Sparta Prague (TCH) - Arsenal (ANG).....0-2

FC Séville (ESP) - AEK Athènes (GRE).....2-0

### FRANCE

### 3<sup>e</sup> JOURNÉE

Mercredi:

Valenciennes - Marseille.....2-1

Paris SG - Lorient.....1-3

Strasbourg - Auxerre.....3-0

Monaco - Metz.....2-0

Bordeaux - Le Mans.....1-2

Lille - Sochaux.....1-1

Rennes - Saint-Etienne.....1-0

### Jeudi:

Nancy - Nice Reportés

Caen - Toulouse

Lyon - Lens

### ANGLETERRE

### 2<sup>e</sup> JOURNÉE

Mardi:

Tottenham - Everton.....1-3

Mercredi:

Fulham - Bolton.....2-1

Birmingham - Sunderland.....2-2

Portsmouth - Man. United.....1-1

Reading - Chelsea.....1-2

Wigan - Middlesbrough.....1-0

Manchester City - Derby.....1-0

Newcastle-Arsenal, Liverpool-West Ham et Blackburn-Aston Villa ont été reportés à une date ultérieure.

## BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

CLASSEMENT			
Division Est			
	G	P	Moy. Diff.
New York	67	52	563
Atlanta	64	56	533
Philadelphie	63	56	529
Florida	56	64	467
Washington	55	65	458

Division Centrale			
	G	P	Moy. Diff.
Milwaukee	62	58	517
Chicago	60	58	508
St. Louis	57	60	487
Houston	54	65	454
Cincinnati	51	67	432
Pittsburgh	49	69	415

Division Ouest			
	G	P	Moy. Diff.
Arizona	68	53	562
San Diego	64	54	542
Colorado	61	57	517
Los Angeles	60	59	504
San Francisco	50	70	417

### MARDI, 14 AOÛT

Mets de N.Y. 5 Pittsburgh 3

Philadelphie 3 Washington 2

San Francisco 4 Atlanta 5

Arizona 5 Floride 14

Cincinnati 6 Cubs de Chicago 5

St. Louis 12 Milwaukee 4

Houston 7 Dodgers de L.A. 4

Colorado 0 San Diego 8

### MERCREDI, 15 AOÛT

Philadelphie 2 Washington 4

Mets de N.Y. 10 Pittsburgh 8

San Francisco 3 Atlanta 6

Arizona 9 Floride 6

St. Louis 8 Milwaukee 3

Cincinnati 6 Cubs 7 (en 4<sup>e</sup>)

Houston 3 Dodgers de L.A. 1 (en 4<sup>e</sup>)

### JEUDI, 16 AOÛT

St. Louis (Wainwright 10-9)

à Milwaukee (Bush 9-8), 14h05

Cincinnati (Livingston 3-2)

c. Cubs (Marquis 9-7), 14h20

Mets de N.Y. (Lawrence 1-0)

à Pittsburgh (Armas 2-3), 19h05

Arizona (L Hernandez 8-7)

en Floride (Barone 0-0), 19h05

Philadelphie (Hamels 13-5)

à Washington (Hanrahan 2-0), 19h05

San Francisco (Linceseum 6-3)

à Atlanta (James 9-8), 19h35

Colorado (Cook 8-7)

à San Diego (Ledezma 3-3), 22h05

Houston (Rodriguez 7-10)

c. Dodgers (Lowe 8-11), 22h10

### JEUDI, 16 AOÛT

Atlanta City 6 Québec 1

New Jersey 3 Sussex 4

Worcester 0 Nashua 5

North Shore 6 Brockton 5

Grays 4 New Haven 3 (13m)

### MERCREDI, 15 AOÛT

Atlanta City 2 Québec 7

Grays 8 New Haven 2

Brockton 8 North Shore 1

New Jersey 7 Sussex 3

### JEUDI, 16 AOÛT

Grays c. North Shore, 19h05

Sussex c. Brockton, 19h05

Québec c. Worcester, 19h05

Atlanta City c. New Haven, 19h05

New Jersey c. Nashua, 19h05

## LIGUE AMÉRICAINNE

CLASSEMENT			
Division Est			
	G	P	Moy. Diff.
Boston	72	48	600
New York	67	53	558
Toronto	61	58	513
Baltimore	56	63	471
Tampa Bay	46	74	383

Division Centrale			
	G	P	Moy. Diff.
Detroit	66	54	550
Cleveland	66	54	550
Minnesota	60	60	500
Chicago	54	64	458
Kansas City	52	66	441

Division Ouest			
	G	P	Moy. Diff.
Los Angeles	69	49	585
Seattle	66	52	559
Oakland	58	62	483
Texas	52	66	441

### MARDI, 14 AOÛT

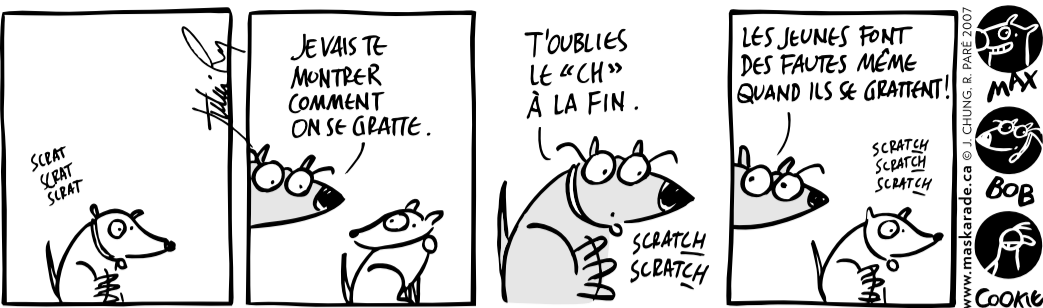
Tampa Bay 1 Boston 2

Baltimore 12 Yankees de N.Y. 0

Angels de L.A. 1 Toronto 4

Detroit 6 Cleveland 2 (10m)

**MASKARADE**



**BORIS**



**BEN**



**CITATION SECRÈTE**

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

L	T	A	E	I	R	F	E	M	O	S	R	U	T
S	B	J	P	E	L	S	A	I	P	S	O	N	F
S	O	I	L	L	O	M							
A													

Thème : Citation de Sénèque

**SOLUTION** du dernier numéro  
La vie pour être supportable doit être intensément vécue.

**MOTS FLÉCHÉS**

VEXATIONS CAPITALE ROUMAINE	PAS BRILLANT RIGOLO	BRAVADE FRIPÉ	DÉPLOYER	LÉGUME VERT	ATTACHER UN ANIMAL HORS DE COMBAT
				BRUIT INCONGRU ASPIRENT	
RAISON OUTIL DE MINEUR		PATOIS ELLE MARGOTE	CHANCE DE RÉUSSIR POINT DE VUE		
ATTACHÉ PERMET D'ENTRER			REFUS FORMEL GRANDE LIBELLE		LAISSER
		BAIE ROUGE CHEF SUDISTE			
MOUCHES VELUES TRISTES MONUMENTS				DÉMENTIR FRÈRE DE CHAM	
			PATRON EN FORME DE FER DE LANCE		PETIT CRUSTACÉ
GRIMACE	FIGNOLÉ LETTRE GRECQUE			LIQUIDE ORGANIQUE GRANDE VOILE	
		PETIT RONGEUR MET EN PLUS			
NEPTUNIUM FIXER	DOUZE MOIS RONGENT			INVENTEUR INSTRU- MENTS À VENT	
					DÉSIRE
GRINCHEUX	TERME DE PHOTO SENS MORAL		OBTENU COURT	PETIT IF	
			CHAM- PIGNON		
ÉTAT DES USA ABRIS PORTATIFS				OBTINT	
			BÉCASSE		

No 448

**MOTS FLÉCHÉS**

Solution du dernier numéro

HALFOR- NATION CONFLIT	D	DIU DES BRIGES ABRÈGE	P	INDIQUE L'ÉLUTION POISSONS ROUGES	P	FRONAGE DE BRÈRES	F	LAISSE DÉCOU- PART DÉT	D	TRES PÉRIODE RECTE PLAT	S
T	I	R	A	I	L	L	E	M	E	N	T
LEZARDE MÉTIER VERTS	F	E	N	D	U	T	O	P	E	R	
I	F	S			E	S	C	A	L	O	P
KODIAK MATAQUE	O	U	R	S		L		A	S	E	S
A	R	M	E	S		S	O	S	I	E	S
DÉSIGNER RFLÉCHIT	M	E	P	R	I	S	E	R		F	A
M	I	R	O	A	I	R		N	E	R	O
APPELÉ DE LOIN	T	S	A	T	I	N		O	U	T	
H	E	L	E		A	S	E	P	S	I	E
OH Y TROUVE DES	I		S	K	A		L	E	S		
L	I	B	R	A	I	R	I	E		S	E
EFFECTIF BANDITS	R	E	E	L		D	E	I	T	E	S
P	I	R	A	T	E	S		N	O	U	S
DU POINT DE VUE ÉVALUÉ	S	E	L	O	N		V	E	R	S	O
P	E	S	E		A	J	U	S	T	E	R

WWW.HANNEQUART.COM

**MOTS CROISÉS**

Du lundi au dimanche  
WWW.HANNEQUART.COM

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

**HORIZONTALEMENT**

- Fée condamnée à se transformer en serpent chaque semaine - Pomme sucrée.
- La Traviata - Tiques.
- Comité international olympique - Rivière de 1300 km - Lentilles.
- Apparence - Inventé.
- Occasionner - Nous vient de Chine.
- Devenu aigre - Bêtes qui braient.
- Arboricole végétarien - Désigne une seconde fois.
- Guêpier - Ville de fête - Atmosphère spirituelle.
- Mousseux.
- Petit et massif - Hurllements.
- Lieu d'affrontement - Poème de Virgile.
- Petite élévation - Pousse sur le vieux arbres.

**VERTICALEMENT**

- Serpent venimeux - A propagé la peste au XIIIe siècle.
- Touffes de cheveux - N'a qu'un enfant.
- Grand phoque carnassier.
- Patrie d'Abraham - Chef arabe - Indique l'intensité.
- Béchamel - Colorer.
- Il émet de la lave - Après vous.
- Fleuve au pays de Nefertiti - Engagée.
- Abominable - A poil.
- Réunions.
- Entaille oblique - Pupitre sur pied.
- Siège du président, à l'Assemblée nationale, en France - Poisson rouge.
- Sortie - Comprimée.

**SOLUTION** du dernier numéro

1	O	P	H	I	O	G	L	O	S	S	E		
2	R	H	O		P	R	O	P	H	E	T	E	
3	V	A	U	R	I	E	N		E	R	E	S	
4	E	R	A	N		G	E	R	R	I	S		
5	T	A	M	P	I	C	O		P	E	N	E	
6	O	E	T	A		T	O	A	S	T			
7	I	N	N		T	E	T			E	M		
8	G	O	U	R	L	E	T		P	S	I		
9	N	A	T	T	E	E		R	A	I	S		
10	A	S	T	I	E	V	I	A	B	L	E	S	
11	R	E	E	L		E		G	O	D	E		
12	E	R	R	E		E	T	E	R	N	E	L	

**MOT MYSTÈRE**

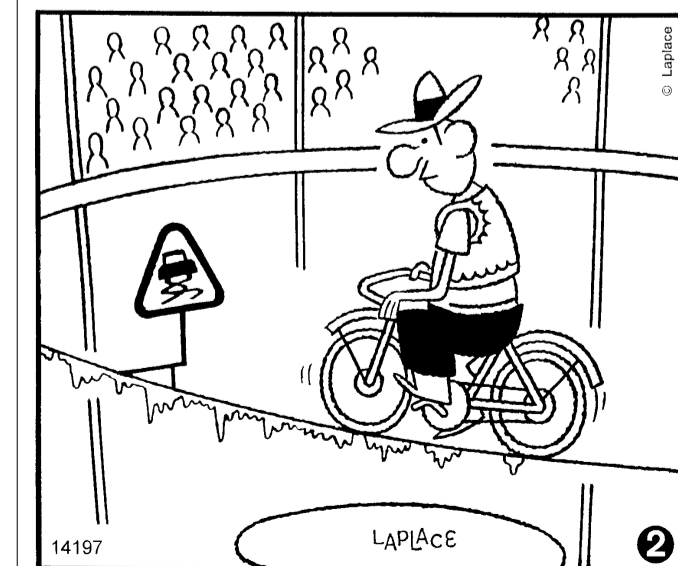
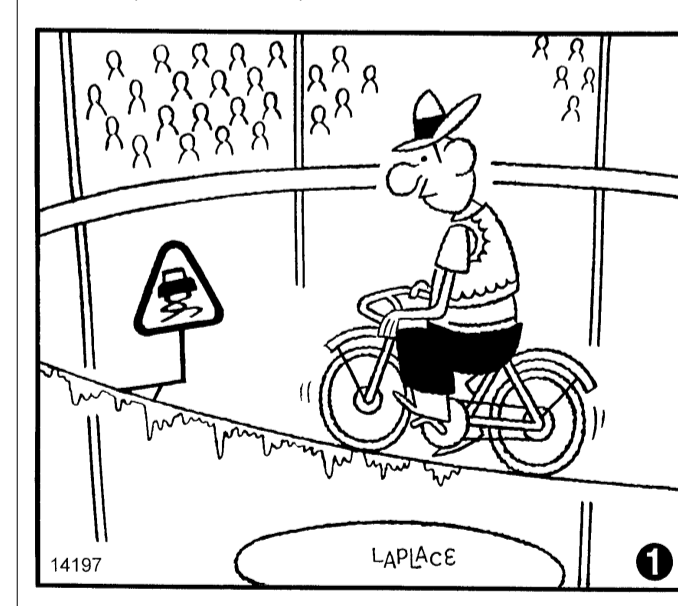
PRIX NOBEL | Un mot de 9 lettres

- |           |           |          |         |
|-----------|-----------|----------|---------|
| AGNON     | EUCKEN    | MISTRAL  | RUSSEL  |
| ANDRIC    | FERMI     | MOISSAN  | RYLE    |
| ANGELL    | GJELLERUP | MONOD    | SANGER  |
| ARBER     | HAMSUN    | MOTT     | SEABORG |
| ASTON     | HANS      | NANSEN   | SEFERIS |
| BEGIN     | HILL      | NATTA    | SNELL   |
| BLOCH     | LANGE     | NEEL     | SODDY   |
| BRAGG     | LELOIR    | NERNST   | SPERRY  |
| DALE      | LEWIS     | NOBEL    | TAGORE  |
| DAM       | LIBBY     | ONAGER   | TERESA  |
| DIRAC     | LOEWI     | OSTWALD  | TOBIN   |
| DUNANT    | LURIA     | PALADE   |         |
| ECCLES    | LYNEN     | PAULI    |         |
| ECHEGARAY | MANN      | RAYLEIGH |         |
| EDELMAN   | MEAD      | RICHARDS |         |

**SOLUTION** du dernier numéro | DUBROVNIK

**ÊTES-VOUS OBSERVATEUR**

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Chapeau plus large à l'avant. 2 Gilet complet sur l'épaule de en plus à l'extrême droite. 3 Support du panneau routier différent. 4 Garde-boue arrière plus long. 5 Un glégon plus court sous la roue avant. 6 Un glégon en plus sous la roue arrière. 7 Support du panneau routier différent. 8 Un spectateur.

**MOTS CROISÉS PLUS**

Du lundi au vendredi  
MICHEL HANNEQUART

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

**HORIZONTALEMENT**

- Événement à la fois grave et comique.
- Il a une ventouse sur la tête - Monument de Paris.
- Prière - Englobe.
- A fait plaisir au Petit Caporal - Pali.
- Plante vénéneuse - Symbole.
- On le consulte - Calmé.
- Idee fixe.
- Secoue la tête - Fête vietnamienne - Chef.
- Remplie - Sapin de Noël.
- A sûrement été endormie - Couleur.
- Croche - Louche.
- Physicien d'origine serbe - Champignons.

**VERTICALEMENT**

- Aux États-Unis, mais pas au Québec.
- Perplexe - Gros prélèvement.
- Agréable - Abruti.
- Jeu de Chine - Boulette des Antilles - Animaux.
- Tempête poétique - Obsédée.
- Assure la négociation des opérations de change - Prénom.
- Défaut de prononciation.
- Plantes des eaux stagnantes - Empêche les enfants d'explorer.
- Fronage - Débitée.
- Convoyé - Manque de douceur.
- Petite île grecque - Elle aurait besoin de se décontracter.
- A inspiré Berlioz - Bouts d'histoire.

**SOLUTION** du dernier numéro

1	W	A	L	L	A	B	I	E	S		C	V	
2	A	D	O	U	C	I	S		I	V	R	E	
3	R	H	I	N		P	O	M	P	I	E	R	
4	H	E	A	M	E	L	I	O	R	E	S		
5	O	R	T	I	E	R	A						
6	L	E	U	R	R	E		A	I	G	R	E	
7	R	Y	E		R	A	C	L	E	E	S		
8	W	A	S	S	I	D	U	E	T				
9	A	L	U	E	C	O	L	I	E	R	E		
10	G	A	T	E	S								
11	O	M	E	T	E	S	S	E	N	C	E		
12	N	A	R	C	O	S	E	S	A	I	S		

# PRÉPARE TON MATCH

**EXCLUSIF**  
(Laval seulement)

TON MODÈLE. TA COURBE.  
TA COULEUR. TON NOM.



TON BÂTON FABRIQUÉ SELON TES PROPRES SPÉCIFICATIONS

**NOUVEAUTÉ**  
DISPONIBLE EN MAGASIN

Rbk  
O-STICK

POWERTEK  
ENDURANCE SR 2006

**34,99\$**  
reg.. 49,99\$

**10%**  
**DE RABAIS**

SUR LE PRIX RÉGULIER À L'ACHAT  
DE DEUX BÂTONS OU PLUS

BAUER  
VAPOR V2 SR

**79,99\$**

EASTON  
SYNERGY ST SR

**199,99\$**

EASTON  
SYNERGY 300 SR

**99,99\$**

EASTON  
SYNERGY 200 INT

**69,99\$**

BAUER  
SUPREME ONE70 INT

**129,99\$**

WARRIOR  
ROYALE SR

**129,99\$**

WARRIOR  
SHOGUN SR

**199,99\$**

TOXIC JR

**59,99\$**

SHER-WOOD  
HOCKEY  
RM9 SR

**129,99\$**

SHER-WOOD  
HOCKEY  
RM5 SR

**69,99\$**

TPS  
HOCKEY  
RESPONSE R4 SR

**99,99\$**

TPS  
HOCKEY  
RESPONSE R2 JR

**59,99\$**

Rbk  
HSSK SNAKE GRIP JR

**79,99\$**

Rbk  
HSHK ACUFLEX SR

**69,99\$**



Sports  
**Rousseau**

[WWW.SPORTSROUSSEAU.COM](http://WWW.SPORTSROUSSEAU.COM)

Dollard-Des-Ormeaux  
3597, Boul. St-Jean  
(514) 626-7235

Greenfield-Park  
3261, Boul. Taschereau  
(450) 926-0660

Méga magasin de Laval  
4440, aut. Laval (440)  
(450) 681-8440

Méga magasin de St-Hubert  
1701, Boul. Des Promenades  
(450) 656-1701

Montréal  
5916, rue Papineau  
(514) 274-4429

Heures d'ouverture: Méga magasins de Laval et Rive-Sud: lundi au mercredi de 9h00 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h00 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Les autres magasins: lundi au mercredi de 9h30 à 18h00, jeudi et vendredi de 9h30 à 21h00, samedi de 9h00 à 17h00 et dimanche de 11h00 à 17h00. Le solde PRÉPARE TON MATCH prend fin le dimanche 23 septembre 2007. Certains modèles, couleurs ou grandeurs peuvent manquer dans certains magasins. Jusqu'à épuisement des stocks. Les produits illustrés servent de référence et peuvent être différents des produits annoncés.

QUAND C'EST HOCKEY, C'EST **Rousseau**